

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul FLEURY

Nos morts : l'abbé Léon Rérat

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 197

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



## NOS MORTS

### L'abbé LEON RERAT

Il avait 63 ans le curé dynamique de Cornol (J. B.) quand il mourut le 14 avril à la « Maison du Bon-Secours » à Miserez. On savait sa santé compromise par un ulcère quoique opéré à Berne ; il le savait aussi, mais il espérait qu'avec des précautions et des repos intermittents il pourrait consacrer encore quelques années à sa chère paroisse où depuis trente ans il donnait toute la mesure de son zèle ardent, de son dévouement et de sa charité si cordiale.

Né à Fahy en 1890, étudiant à St-Maurice, Lucerne et Fribourg, prêtre en 1917 il a occupé dans sa vie sacerdotale deux postes seulement : celui de vicaire à Bienne, pendant six ans et celui de curé de Cornol jusqu'à sa mort ; ses confrères l'avaient choisi comme vice-doyen du décanat de St-Ursanne.

L'éducation reçue dans une famille très catholique, les directions imprimées en son âme par trois prêtres réputés pour leur zèle, l'abbé Basile Brêchet, son oncle, l'abbé Kury, son curé et l'abbé Lœtscher dont il fut le vicaire, les bonnes études accomplies lui avaient donné cette ardeur qu'il manifesta constamment dans son apostolat pour toutes les âmes à lui confiées et surtout pour celles des jeunes gens. Quel dévouement il prodigua aux membres de la « Militia » fondée par lui à Bienne, aux jeunes gens et aux enfants de chœur de sa paroisse : pour eux il n'épargna ni son temps ni son argent ; aussi fut-il aimé et apprécié de tous.

A côté de son ministère paroissial, il déploya une activité extraordinaire à la « Fédération des Céciliennes » du Jura pour la cause du chant sacré, du plain-chant surtout. On le trouvait à Lorette, à Einsiedeln, à Estavayer, aux congrès régionaux, aux journées des Céciliennes dirigeant, animant musique sacrée et profane.

L'abbé Rérat a bien rempli sa vie sacerdotale ; il s'est usé à la tâche dans tous les domaines touchant à son ministère et sa charité, son amabilité étaient à l'égal de son activité. Le Collège de St-Maurice est fier de l'avoir compté parmi ses élèves. Il nous restera, en particulier, le souvenir de l'avoir retrouvé heureux, vibrant à une réunion des élèves de sa classe, il y a plus de dix ans. Ses condisciples, encore nombreux heureusement, le pleurèrent en leur assemblée de 1953.

Que Dieu récompense son prêtre pour sa mission si fidèlement remplie !  
P. F.